

# LE PETIT PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.976 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 10 JUIL 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75. - Faits divers : 5 fr. - Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes : 6 Mois 12 fr. 12 Mois 22 fr. 24 Mois 40 fr.  
Autres départements et Colonies : 6 Mois 14 fr. 12 Mois 26 fr. 24 Mois 45 fr.  
Étranger (Union postale) : 6 Mois 16 fr. 12 Mois 30 fr. 24 Mois 55 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois. Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## La Vertu de l'Action

Les succès de plus en plus précieusement et de plus en plus éclatants obtenus par l'offensive russe en Volhynie, en Galicie et en Bucovine semblent décidément remettre l'offensive en honneur chez les Alliés. Nous nous efforçons ici, à quelques jours de souligner l'importance de l'heureuse manœuvre réalisée par les troupes du général Brusiloff et d'en faire ressortir l'utile enseignement. La leçon qui se dégage de cette magnifique série d'opérations militaires nous paraît assez claire en effet, et tout à fait édifiante. Personne ne saurait se refuser à la comprendre.

Un grand journal anglais, le Daily Chronicle, prenait lecture ces jours-ci des victoires russes sur le front oriental pour proclamer la nécessité d'autres offensives des armées alliées sur d'autres fronts. « C'est maintenant, déclarait-il, qu'il faut agir partout où nous avons de bonnes perspectives de succès, pendant que les Russes avancent triomphalement sur le front oriental et que les Français continuent de défendre Verdun avec ténacité... » Et il constatait que les Anglais avaient une grande armée en Egypte, armée dont la collaboration pourrait être apportée aux forces franco-serbes et Salomonique en vue d'une action contre les Bulgares. « Les Balkans, ajoutait-il, offrent un terrain très propice à une offensive offensive alliée, et l'occasion sera unique cet été, l'Allemagne et l'Autriche n'étant pas en mesure de prêter des contingents aux Turcs ni aux Bulgares. Les Alliés agissant de concert pourraient réaliser en Orient une entreprise ferme et hardie. »

Mais ce n'est pas seulement dans les Balkans que l'Angleterre se propose d'agir. Le colonel Repington écrivait il y a quelques jours que le devoir de l'armée anglaise, comme celui de l'armée russe, était d'intervenir pour soulager l'effort français à Verdun et l'effort italien dans le Trentin. Il visait là, selon toute évidence, la possibilité d'une vigoureuse action anglaise sur le front occidental, action qui aurait d'ailleurs été envisagée au cours de la récente conférence anglo-française tenue il y a quelques jours à Londres.

Dans son article, le réputé critique militaire du Times se félicitait de voir que les Alliés refusaient « de laisser plus longtemps l'initiative des opérations aux Allemands ». Il ajoutait que les Anglais, comme les Russes, ne pouvaient pas demeurer insensibles au fait que les Français et les Italiens « supportent, en ce moment, tout le poids de la guerre, et que c'est seulement à Verdun et dans le Trentin que la campagne est sérieusement menée ». Et il concluait en ces termes : « Le devoir manifeste de l'Angleterre et de la Russie est de venir en aide à leurs alliés par tous les moyens dont elles disposent, et d'empêcher, tout au moins, que les ennemis puissent retirer de nos fronts respectifs d'autres troupes au profit des opérations qui se livrent à Verdun et dans le Trentin. »

La vigoureuse logique de cette conclusion s'impose fatalement à tous les esprits, même à ceux qui ne se sont pas spécialement consacrés à l'étude et à la méditation des traités de technique militaire. Il y a là une question d'élémentaire bon sens que chacun est à même de discuter. Et l'on sait au surplus que, au jugement même du plus grand général des temps modernes, la conduite de la guerre est souvent une question de bon sens.

Manœuvrer au lieu de se laisser manœuvrer, selon la formule que nous indiquions il y a quelques jours, apparaît comme la première et la plus indispensable des vertus militaires. Or, il faut manœuvrer au lieu de se laisser manœuvrer. Il faut essayer d'imposer sa volonté à l'ennemi au lieu de se résigner éternellement à subir la sienne. En d'autres termes, et comme le dit le colonel Repington dans l'article que nous venons de citer, les Alliés font bien de ne pas vouloir laisser plus longtemps l'initiative des opérations aux Allemands.

Le général Brusiloff a déclaré que, à son avis, « la meilleure stratégie et la tactique la plus heureuse, c'est d'attaquer ». La thèse n'est peut-être pas vraie d'une vérité absolue, car il est manifeste qu'une offensive engagée trop tôt ou mal engagée risquerait d'être désastreuse. Mais ce qui est incontestable, c'est qu'il serait absurde autant que dangereux de permettre à l'ennemi d'attaquer toujours à son aise là où il accumule d'énormes forces sans essayer de l'inquiéter par ailleurs.

Si les Alliés ne peuvent pas prévenir les attaques ennemies, ils peuvent du moins s'efforcer de répondre à ces attaques par d'énergiques actions opérées en d'autres points du front ou bien sur d'autres fronts plus éloignés. Et les Bouches ne sont pas sans redouter les effets d'une telle manœuvre. Voici, par exemple, ce que nous lisons dans un de leurs journaux : « Si la bataille de Verdun était la seule opération de guerre, on pourrait prédire l'occupation des ruines de Verdun après trois mois ou peut-être après six mois. Mais il serait essentiel pour le succès des efforts alle-

mands contre Verdun que ces efforts ne fussent pas interrompus. Or, à l'Est, les Russes ont déjà entrepris des opérations qui peuvent avoir des résultats très ardens. Une offensive des Alliés par les lignes britanniques ferait diminuer la pression du côté de Verdun. »

On voit donc combien la victorieuse offensive russe si splendidement réalisée sur le front oriental et la menace d'autres offensives anglo-françaises dans les Balkans ou sur le front occidental gênent et inquiètent la coalition boche.

Nos ennemis avaient pris la douce habitude de compter, pour la réussite de tous leurs plans de guerre, sur l'inertie des Alliés. Quand ils attaquaient sur un point avec des effectifs et une artillerie également formidables, ils se disaient : « Allons-y de toutes nos forces et de tout notre élan, puisque les Alliés nous laisseront tranquilles par ailleurs ! » Mais bien des combinaisons de leur orgueilleux « grand état-major » tomberont dès lors que les Alliés se montreront vraiment résolus à ne plus subir passivement la volonté de l'ennemi.

Les superbes victoires de l'offensive russe prouvent avec éclat la vertu de l'action. Et il est heureux que les Alliés s'affirment de plus en plus résolus à pratiquer cette vertu. Car c'est par elle qu'ils vaincront le plus sûrement.

CAMILLE FERDY.

## PROPOS DE GUERRE

### La Campagne commerciale

La nécessité d'organiser, alors que le canon tonne encore, la campagne commerciale à l'étranger, chez nos amis et alliés, apparaît chaque jour de plus en plus impérieuse. Je n'en veux pour preuve que le nombre de lettres que m'a valu mon dernier article sur cette question. Ces lettres émanent d'industriels et de voyageurs de commerce. Tous contiennent des observations très justes, des suggestions précieuses.

Les industriels ne demandent pas mieux que d'envoyer leurs agents à l'étranger, encore faudrait-il qu'ils fussent à peu près sûrs que ceux-ci ne feront pas chou blanc. « Le voyage de Russie, m'écrit l'un d'eux, est long, coûteux, plein d'aléas. Il n'est impossible, surtout aujourd'hui, d'en assurer seul les frais. »

Les voyageurs de commerce, eux, se plaignent de ne pas trouver avant de se mettre en route et une fois sur place, les renseignements qui leur éviateraient des déplacements vains, des frais inutiles de fatigues et de dépenses. « Nous devrions être soutenus par les Chambres de Commerce françaises à l'étranger et aussi par nos agents consulaires, ce qui n'est pas le cas. »

Rien n'est plus vrai, hélas ! Nos consuls semblent ignorer ou avoir oublié leur véritable fonction. Ils ne possèdent point de statistiques, ils ne font que des exceptions, ils n'ont ni listes d'adresses, ni références, ou s'ils en possèdent, elles ne sont point à jour. Ils ne sont pas toujours à leur poste.

Les consuls allemands sont de véritables agents commerciaux, ils ne sont même que cela. S'il arrive à un voyageur tedesco d'avoir un différend avec un commerçant du pays, le consul s'entremet d'arbitrage, souvent avec énergie, allant même jusqu'à mettre le mauvais client à l'index.

Nos agents à nous ont une sainte horreur des difficultés. Si un différend s'élève entre le représentant d'une maison française et un commerçant local, il n'est pas rare que ce soit le Français qui se voit donner tort et soit éconduit. Le mot d'ordre dans nos consulats est : « Pas d'affaires ! »

Ce n'est pas moi qui parle, encore que j'ai personnellement éprouvé l'inertie de nos agents à l'étranger, c'est un voyageur de commerce qui parcourt depuis vingt-cinq ans l'Espagne, l'Italie et les pays d'Orient.

Pourquoi ne consulterait-on pas nos voyageurs de commerce ? Ils ont une Association d'ailleurs constituée et il est facile de les atteindre. Le ministre qui voudrait s'occuper sérieusement de la question n'a qu'à s'aboucher avec eux, se faire rapporter leurs observations touchant les pays qu'ils ont parcourus. Rien ne vaut comme la pratique d'une chose pour en connaître le bon et le mauvais, et comme il s'agit surtout de connaître le mauvais pour y remédier, l'expérience acquise par les voyageurs de commerce nous permettrait d'agir vite et bien.

La campagne commerciale à l'étranger doit être menée parallèlement à l'autre. Mais pas plus que l'autre elle ne peut être improvisée. Il faut l'organiser de fond en comble. Nous possédons tous les éléments de cette organisation. Il ne nous manque qu'une volonté ferme et un peu de méthode.

ANDRÉ NEGIS

P. S. — A. Boiron. — Vos réflexions sont très justes, je les utiliserai dans un prochain article.

## Nos Alliés et Nous

La mission russe emportée de son séjour chez les Alliés une excellente impression

Paris, 15 Juin.  
Les membres de la mission parlementaire russe représentant le Conseil de l'Empire et la Douma, qui furent les hôtes de la France, il y a une quinzaine de jours, sont revenus à Paris, retour de leur visite en Italie.

Ce soir, ils assistèrent à un banquet que présida M. Franklin-Bouillon, député, président de la Commission interparlementaire, puis ils quitteront Paris. Seul, M. Protopopov, président de leur délégation, demeurera, s'installant pendant quelques jours encore, souffrant et fatigué depuis son retour d'Italie, il ne peut, en effet, voyager en ce moment.

« Les représentants de la Douma emportent l'impression la plus reconfortante de leur séjour en Angleterre, en France et en Italie. Ils pourront témoigner auprès de leur pays de la solidarité des Alliés dans tous les domaines et lui porteront l'expression de l'admiration de la France pour les vaillantes armées du tsar et leur victorieuse offensive. »

## 68<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 15 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur les deux rives de la Meuse, aucune action d'infanterie au cours de la nuit. Les deux artilleries se sont montrées actives dans la région de Chattancourt, ainsi que dans le secteur au nord de Souville.

Dans les Vosges, un fort détachement ennemi qui, à la faveur d'un vig bombardement, tenta d'aborder nos lignes, a été repoussé par nos feux de mitrailleuses.

Un autre coup de main ennemi sur nos positions au nord-ouest du Bonhomme a complètement échoué.

## La Bataille de Verdun

UN HOMMAGE ALLEMAND AUX DÉFENSEURS DU PORT DE VAUX

L'ennemi reconnaît l'attitude héroïque et magnifique de nos soldats

Paris, 15 Juin.

Les correspondants de guerre des journaux allemands qui ont assisté à la dernière phase des combats au fort de Vaux dit le correspondant du Journal à Zurich, envoient de longues dépêches sur les événements dramatiques qui précédèrent la chute de la forteresse.

Le correspondant de la Gazette de Voss dit que la prise est « sans doute l'épisode le plus mémorable et le plus terrible de toute la bataille de Verdun ». Il explique comment Vaux fut presque encerclé par les troupes allemandes et comment une fraction de ces troupes put pénétrer dans la partie supérieure du fort, tandis qu'un petit groupe français continuait à occuper la casemate inférieure. Alors, ajoute le correspondant, a commencé une bataille dont on n'a pas d'exemple dans aucune phase de cette guerre.

Les Allemands essayaient de forcer à se

La petite garnison française se battit héroïquement et il faut l'avouer magnifiquement, mais elle n'était pas en condition de résister plus longtemps aux assauts des Allemands qui se battaient, eux aussi, dans de mauvaises conditions. Après quatre jours, la résistance française était enfin brisée.

Le correspondant spécial du Berliner Tageblatt confirme dans une longue dépêche et avec à peu près les mêmes expressions la défense opiniâtre des Français. Le journaliste a eu ensuite l'occasion de causer avec les prisonniers français pris dans le bois de la Callette, et il relate ainsi sa conversation avec l'un d'eux.

« J'ai dit : Le fort de Vaux est entre nos mains. »

Et le Français tranquillement : — Bien !



La région des forts de Souville et de Tannoy où les Allemands portent leurs efforts

rendre l'ennemi fortement retranché dans la casemate et bien pourvu de munitions et de vivres. Avec l'abandon du désespoir et une énergie qui nous étonne, les Français se sont défendus jour par jour. Ils criblaient les corridors d'entrées de la casemate d'un feu terrible de mitrailleuses. Ils lançaient par les ouvertures étroites des grenades à main sur les assaillants toujours dans l'espérance qu'une violente attaque des camarades les délivrerait.

Le bombardement ayant détruit les communications téléphoniques avec le fort, les Français ont essayé et probablement réussi à combiner par un système ingénieux de pigeons voyageurs français au moyen de pigeons voyageurs. De leur côté, les troupes françaises retranchées dans les positions du fort faisaient continuellement des efforts vigoureux pour libérer la garnison.

J'ai pu observer le cours de cette bataille terrible : les Français faisaient tomber sur les quatre points d'entrée du fort un feu d'artillerie ; le petit fort était comblé de tour d'une haute barrière de flammes et de fumée ; les bombardements aussi avec une extrême violence ont été fort sachant que leurs obus ne pouvaient pénétrer dans la formidable casemate. Pendant la nuit, les assauts des Français se succédaient toujours nombreux et plus impétueux. La lutte corps à corps continua pendant tout ce temps avec une extraordinaire ténacité à la ceinture du fort.

Puis avec un sourire plein d'ironie, il ajouta : — Vous avez peut-être Souville aussi ? — Cet optimisme extraordinaire des Français est vraiment désespérant.

## Le cœur de la grande guerre est à Verdun

Londres, 15 Juin.

Lord Northcliffe, président d'une conférence donnée par le docteur Ward, médecin de l'ambulance anglaise sur le front français, a dit :

« Il faut se rendre compte que la population relativement limitée de la France supporte un grand poids de la guerre sur terre. Bien que l'attention puisse être concentrée sur la splendide avance russe, le cœur de la bataille est Verdun. Les Anglais doivent comprendre que leur guerre avec l'Allemagne est combattue sur le sol français. »

Dans sa conférence, le docteur Ward raconte ce qu'il a vu en France :

« Chaque soldat, a-t-il dit, a l'esprit gai, l'indéfectible esprit d'une nation invincible ; il montre partout une ténacité patiente due à la discipline paternelle de l'armée française. Les soldats français sont des enfants et leurs officiers leurs frères aînés ; le général est leur père, ses ordres sont donnés cordialement et exécutés de même. »

## Les Envois d'Argent aux Prisonniers

Un communiqué officiel allemand

Genève, 15 Juin.

Un communiqué officiel de Berlin dit : « Conformément à une ordonnance du ministre de la Guerre français, 20 pour cent des sommes adressées aux prisonniers de guerre et internés civils allemands en France sont destinés à être remis aux familles de ces prisonniers de guerre et internés civils. Le gouvernement français cherche à justifier cette mesure du fait que les sommes adressées aux prisonniers de guerre et internés civils français en Allemagne leur sont payées au cours du jour de l'or et non au cours d'avant-guerre pour les destinataires de ces sommes auquel le mark allemand est descendu actuellement dans les pays neutres, par suite de la diminution de l'exportation allemande. »

« Le point de vue des autorités allemandes est inattaquable juridiquement. Cependant, dans l'intérêt des prisonniers de guerre et internés civils des deux pays, on a l'intention de conclure un arrangement conventionnel avec le gouvernement français sur le traitement respectif des envois d'argent. Cet accord aura un effet rétroactif. Ainsi les sommes d'argent retentées seront envoyées aux

prisonniers de guerre et internés civils allemands et français.

« Les expéditions allemandes n'ont donc aucune crainte à avoir, la retenue de 20 pour cent parviendra enfin aux destinataires et ainsi ne sera pas perdue. »

IL Y A UN AN

## Mercredi 16 Juin

Au nord d'Ypres, les Anglais s'emparant d'une ligne de tranchées allemandes. A l'est de Notre-Dame-de-Lorette, au sud-ouest et au sud de Souchez et dans le Labyrinthe, nous gagnons du terrain ; de même, à la ferme Quennevillers, où nous repoussons plusieurs contre-attaques.

Nouveau bombardement de Reims.

Dans les Vosges, avance française importante sur la Haute-Foch ; sur la rive Nord, occupation du Braunkopf.

Des ténues bombardent Nancy, Saint-Dié et Belfort.

Front italien : les attaques des Autrichiens en Carniole sont repoussées ; combats importants au Monte-Nero, où les Autrichiens sont chassés.

## LA GUERRE

### Les Russes sont maîtres des Faubourgs de Czernowitz

#### Grave échec des Allemands sur la Dvina

Paris, 15 Juin.

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le président du Conseil a fait approuver par le Conseil des ministres l'institution d'une Commission extraparlimentaire pour l'examen des questions de principe et d'ordre général concernant le régime des prisonniers de guerre. Cette Commission comprendra, indépendamment des chefs de service des ministères des Affaires étrangères, de la Guerre et de l'Intérieur, des membres des Commissions compétentes du Sénat et de la Chambre des députés.

Ni les Allemands, ni les Autrichiens ne pourront en Russie être facilement et encore moins rapidement renforcés. Les Allemands ont retiré de leur front oriental toutes leurs divisions, excepté une qui reste encore dans les Balkans, au profit des opérations qui s'effectuent devant Verdun. Dans le même but, ils ont privé le général Hindenburg des divisions de réserve dont il disposait. Ils ont gaspillé de 350 à 400.000 hommes devant Verdun. Du front britannique ils ont également retiré des troupes sans pour cela arriver à leurs fins.

Nous verrons maintenant si des divisions fraîches pourront venir de l'intérieur de l'Allemagne. S'il n'en vient pas et si les Russes continuent aussi librement et aussi courageusement qu'ils le font sur leur front Sud, l'Allemagne aura devant elle des temps difficiles.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 15 Juin.

Des renseignements particuliers dont la confirmation officielle nous sera sans doute parvenue quand paraîtront ces lignes présentent les Russes comme maîtres des faubourgs de Czernowitz.

Nos alliés ont bousculé les Autrichiens qui défendaient la tête de pont de Sadagora et franchi le Pruth. La ville de Czernowitz, privée de tous moyens de communication, ne peut plus opposer de longue résistance.

Au fond, la situation demeure telle que je la résumais hier. Nos alliés progressent sur leurs deux ailes.

Au centre, les Allemands tiennent encore bon. De rudes combats ont lieu dans ce secteur. Il faut en attendre l'issue avec une confiance d'autant plus grande que l'avance des Russes sur les autres points influera fatalement sur la décision de la bataille engagée.

Pour apprécier l'importance des événements qui se déroulent de ce côté, il faut se rappeler que l'offensive russe se développe sur un front de 400 kilomètres environ. Cela représente de la part de nos alliés un effort fantastique. S'ils le soutiennent jusqu'au bout, comme nous l'espérons de toute la ferveur de nos âmes, nous assisterons bientôt à des événements décisifs.

Il y a quelques semaines, l'ennemi ramassait toutes ses forces, les faisait converger vers Verdun et dans le Trentin, espérant nous briser, alors que nous étions encore en pleine période d'organisation. Nous avons résisté. A l'heure actuelle, la Russie, à peu près prête, entre en ligne ; l'Angleterre va pouvoir imiter son exemple.

Nous avons passé le cap dangereux. Que tout le monde se pénètre de cette vérité.

MARIUS RICHARD.

## Les Fautes de l'Etat-Major austro-allemand

L'erreur autrichienne contre l'Italie et la victoire russe. — Les difficultés commencent pour nos ennemis. — Le gaspillage des troupes allemandes devant Verdun. — La situation des Empires du Centre est inquiétante.

Londres, 15 Juin.

Le colonel Repington écrit dans le Times : « L'attaque contre l'Italie nous semble indiquer que les Allemands avaient l'intention de maintenir la défensive générale sur le front russe durant tout l'été. S'il en avait été autrement, c'est-à-dire commettre une folie que de permettre à la moitié de l'armée autrichienne de s'engager dans une aventure comme celle qu'elle se trouve maintenant dans le Sud. La faute aurait sauté aux yeux même d'un enfant. Nous ne pouvons croire que Falkenhayn et encore moins Hindenburg puisse être l'initiateur d'un pareil mouvement. L'Italie est un théâtre secondaire, sauf pour le commandement italien ; elle l'a toujours été dans les grandes guerres européennes. »

« Pour le principal allié de l'Allemagne engager la moitié de son armée dans l'Italie septentrionale au moment où les plus redoutables ennemis de l'Allemagne, accumulant troupes et canons, se préparent à l'attaquer dans l'Est et l'Ouest, est vraiment un chef-d'œuvre d'inconséquence. »

Aujourd'hui que les conséquences de cette décision deviennent apparentes, Falkenhayn et von Hottendorf doivent se sentir fort mal à l'aise. On a vu très rarement dans le passé qu'une puissance dont les armées ont été sérieusement mutilées ait pu se reconstruire en cours de campagne. Cela fait d'autant plus honneur aux Russes de se retrouver en état de recommencer la campagne avec un redoublement d'énergie et d'avoir obtenu déjà tant de succès. Il était nécessaire qu'on se rappelle l'importance des fronts de bataille et jamais on n'en avait vu qui s'étendent sans interruption, de la Baltique à la Bessarabie, sur une longueur de plus de 700 milles. Les merveilleuses troupes russes sont entrées dans les lignes ennemies comme dans du papier.

Ce qui nous frappe le plus, c'est l'esprit magnifique, c'est l'énergie avec laquelle la guerre russe a été conduite. L'équipement technique autrichien s'est sensiblement amélioré depuis le commencement de la guerre, mais les batailles de Volhynie et de Galicie montrent que la psychologie autrichienne n'a pas changé. Nous devons d'abord rendre hommage au tsar, ainsi qu'aux armées russes et au peuple russe qui, avec tant de dévouement, ont secondés les efforts impériaux et qui sont en train de sauver une fois encore les libertés de l'Europe.

C'est qu'un commencement. Dans le Sud, les armées russes ont combattu vaillamment, mais elles ne représentent qu'un tiers des forces que la Russie peut mettre en ligne ; lorsque les deux autres tiers entreront en scène, les états-majors austro-allemands à Vlna et à Lemberg pourront échanger des dépêches inutiles.

## L'Offensive russe en Galicie

### Les Russes encerclent Czernowitz

Paris, 15 Juin.

M. Hulin, dans l'Echo de Paris, apprend de très bonne source que dans l'après-midi d'hier, vers 17 heures, les Autrichiens ont été délogés de la tête de pont de Sadagora par les Russes qui ont franchi le Pruth et ont pénétré dans les faubourgs au nord-est de Czernowitz.

On en apprendra sans doute aujourd'hui la chute.

D'autre part, des avant-gardes de cosaques ont atteint la ville de Wackhoris sur le Pruth, au sud de Svatyn.

Pétrograde, 15 Juin.  
En ce moment, les Russes ont avancé de trente verstes en territoire autrichien. Le combat pour la possession de Czernowitz se poursuit avec succès pour les Russes qui débordent peu à peu la ville par la Nord et l'Est.

## Les Russes dans la vallée du Pruth

Bucarest, 15 Juin.

Le gouverneur militaire de Bessarabie a donné l'ordre à tous les propriétaires de terrains dans la vallée du Pruth d'abattre tout ce qui empêche la libre circulation sur les rives du fleuve : arbres, maisons et clôtures. Cet ordre a commencé à être mis à exécution.

## Une grande Bataille sur la Dvina

### Sanglant échec des Allemands

Genève, 15 Juin.

On mande de Radom qu'une grande bataille est engagée sur tout le front de la Dvina, où les Allemands reculent devant les forces russes supérieures.

Cette offensive de grande envergure, lancée par les Allemands pour faire diversion à l'offensive russe du Sud, s'est transformée en un échec sanglant. En certains endroits, l'avance russe atteint cinq kilomètres.

## Le tour de la Prusse orientale viendra

Londres, 15 Juin.

Une importante personnalité neutre revenue de Russie a fait les déclarations suivantes :

« Mes constatations me permettent d'assurer que cette fois les Russes nous semblent en mesure de faire face à la possibilité d'une attaque allemande dans le Nord, mais encore ont effectué toutes préparations voulues pour éviter toute manœuvre d'artillerie ou de munitions. »

« Le général Brusiloff aura tout ce dont il a besoin pour la victoire, et c'est un de ces chefs qui n'économisent leurs ressources, lorsque les circonstances le veulent, ni en hommes, ni en matériel. Un des généraux autrichiens l'a récemment comparé à Hindenburg, mais un Hindenburg « poli et affiné ». »

« Les journaux allemands ont parfaitement raison de dire que les Russes ont en Galicie et en Bucovine des armées d'un million et demi d'hommes. Quant à la poussée sur la Prusse Orientale on est en droit de l'attendre dès que l'autoriseront les conditions stratégiques. »

## Deux millions de Russes accablent les Autrichiens

Bucarest, 15 Juin.

L'indépendance roumaine, commentant l'offensive russe, écrit :

« L'on prévoyait que l'offensive russe se déclencherait un jour du Pruth, mais on ignorait généralement qu'elle serait menée avec une aussi belle vigueur. »

« Les troupes russes avancent avec une grande rapidité contre les Autrichiens qui se retirent. Il convient d'attendre encore quelques jours pour se rendre compte de l'ampleur que prendra le mouvement. Cette offensive, qui a été entreprise avec des forces considérables, et qui témoigne de la part du haut commandement, d'un effort des plus sérieux, rejette à l'arrière plan les événements qui se produisent sur les autres théâtres d'opérations. »

« A en juger par la longueur du front d'attaque, près de 400 kilomètres, et en ne comptant que cinq lignes en profondeur, les masses d'infanterie russe doivent être d'au moins deux millions. »

« Dans le Nord, Hindenburg est pour le moment passif. Comme les Russes, de leur côté,





**SOCIÉTÉ MARSEILLAISE**  
de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts  
Société anonyme. - Capital 65 millions  
Siège social à Marseille, rue Paradis, n° 75

Messieurs les Actionnaires de la Société sont convoqués en assemblée générale annuelle le vendredi, 16 juin 1916, à 14 heures 30, à Marseille, salle Massilia, rue de l'Armenise, 1.

**ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE :**

- 1° Communication du rapport du Conseil d'administration ;
- 2° Communication du rapport des Commissaires ;
- 3° Approbation, s'il y a lieu, des comptes de l'exercice 1915 ;
- 4° Renouvellement partiel du Conseil d'administration ;
- 5° Nomination des Commissaires pour l'exercice 1916 et fixation de leur rémunération ;
- 6° Prorogation jusqu'à la prochaine assemblée générale, de la faculté donnée aux actionnaires de libérer leurs titres ;
- 7° Autorisation ayant pour objet de relever les administrateurs de l'intervention édictée par l'article 40 de la loi du 24 juillet 1857.

L'assemblée se compose de tous les Actionnaires qui, depuis huit jours au moins, avant la date de la réunion, sont titulaires de vingt actions nominatives ou ont fait le dépôt, dans les caisses de la Société, de vingt actions au porteur.

Nul ne peut constituer comme mandataire un actionnaire membre de l'Assemblée.

**VÉRITABLE**  
**TISANE**  
DES TREIZE PAQUETS  
du PÈRE BLAISE  
CONTRE TOUS LES VICES  
DU SANG ET L'IRRITATION

Pris 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAISE PÈRE, 4, r. Méolans  
Le second magasin (par la rue de Rome)  
Ne pas se tromper

**REFUSER LES IMITATIONS**

**ALCAZAR-CINEMA.** - Fortuné cadet, dans ses chaussonnets drôles. Il est l'auteur. Partie de cinéma.

**PALAIS-DE-CRISTAL.** - Aujourd'hui, changement de programme avec les débuts de Dèan, le fantaisiste le plus amusant du music-hall; Lanza, l'interprète de crocodile; les Arts Lina, dans leurs chansons d'hier et d'aujourd'hui; Emma Dersy, diseuse fantaisiste; Laura Hilly, l'excellente chanteuse; et les derniers représentants de Clewver de Ladio Dolson, Ferdinand Mallet, etc... Sur scène, dans *Toutouillon*, drame en 3 parties, interprété par Mlle Millefleur.

**CASINO DE LA PLAGE.** - A 8 h 30 et à 8 h 30, ouverture du music-hall, avec Adams et une brillante troupe.

**ELDORADO-CINEMA.** - Odette, d'après le chef-d'œuvre de Victorien Sardou, interprété par la grande artiste Francesca Bertini sera cette semaine au nouveau programme avec *Les Effluves funestes*, drame à la *Folie de l'Indien*, avec Franco les actualités de la guerre, etc.

**ARTISTIC-CINEMA.** - Changement de programme, vendredi à lundi: *L'Éclair* et *Le Maître*, drame émouvant. *L'autre* drame d'actualité; *Georges*, le célèbre comique, dans une comédie d'actualité.

**Bourse de Paris du 15 Juin**

3 % Français, comptant, 63.3/4; 3 % amortissable, 50.5/8; 5 % libéré, 85.5/8; Obligation Océan-Est, 47.50; Obligations Tunisiennes 2 1/2 %, 34.87; Argentine 4 1/2 % 1911, 80.50; Dette Égyptienne 4 1/2 %, 87.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1905, 88.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1909, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1914, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1915, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1916, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1917, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1918, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1919, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1920, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1921, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1922, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1923, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1924, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1925, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1926, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1927, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1928, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1929, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1930, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1931, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1932, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1933, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1934, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1935, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1936, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1937, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1938, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1939, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1940, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1941, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1942, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1943, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1944, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1945, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1946, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1947, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1948, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1949, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1950, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1951, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1952, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1953, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1954, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1955, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1956, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1957, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1958, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1959, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1960, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1961, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1962, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1963, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1964, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1965, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1966, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1967, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1968, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1969, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1970, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1971, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1972, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1973, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1974, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1975, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1976, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1977, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1978, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1979, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1980, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1981, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1982, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1983, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1984, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1985, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1986, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1987, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1988, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1989, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1990, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1991, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1992, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1993, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1994, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1995, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1996, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1997, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1998, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 1999, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2000, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2001, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2002, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2003, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2004, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2005, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2006, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2007, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2008, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2009, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2010, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2011, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2012, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2013, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2014, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2015, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2016, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2017, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2018, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2019, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2020, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2021, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2022, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2023, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2024, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2025, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2026, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2027, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2028, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2029, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2030, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2031, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2032, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2033, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2034, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2035, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2036, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2037, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2038, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2039, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2040, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2041, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2042, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2043, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2044, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2045, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2046, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2047, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2048, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2049, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2050, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2051, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2052, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2053, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2054, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2055, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2056, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2057, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2058, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2059, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2060, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2061, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2062, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2063, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2064, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2065, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2066, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2067, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2068, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2069, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2070, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2071, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2072, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2073, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2074, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2075, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2076, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2077, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2078, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2079, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2080, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2081, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2082, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2083, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2084, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2085, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2086, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2087, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2088, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2089, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2090, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2091, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2092, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2093, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2094, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2095, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2096, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2097, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2098, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2099, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2100, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2101, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2102, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2103, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2104, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2105, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2106, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2107, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2108, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2109, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2110, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2111, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2112, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2113, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2114, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2115, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2116, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2117, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2118, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2119, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2120, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2121, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2122, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2123, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2124, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2125, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2126, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2127, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2128, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2129, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2130, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2131, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2132, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2133, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2134, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2135, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2136, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2137, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2138, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2139, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2140, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2141, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2142, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2143, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2144, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2145, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2146, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2147, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2148, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2149, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2150, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2151, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2152, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2153, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2154, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2155, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2156, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2157, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2158, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2159, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2160, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2161, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2162, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2163, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2164, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2165, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2166, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2167, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2168, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2169, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2170, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2171, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2172, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2173, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2174, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2175, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2176, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2177, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2178, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2179, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2180, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2181, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2182, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2183, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2184, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2185, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2186, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2187, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2188, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2189, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2190, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2191, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2192, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2193, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2194, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2195, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2196, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2197, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2198, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2199, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2200, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2201, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2202, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2203, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2204, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2205, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2206, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2207, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2208, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2209, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2210, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2211, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2212, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2213, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2214, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2215, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2216, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2217, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2218, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2219, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2220, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2221, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2222, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2223, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2224, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2225, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2226, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2227, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2228, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2229, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2230, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2231, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2232, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2233, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2234, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2235, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2236, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2237, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2238, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2239, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2240, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2241, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2242, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2243, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2244, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2245, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2246, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2247, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2248, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2249, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2250, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2251, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2252, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2253, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2254, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2255, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2256, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2257, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2258, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2259, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2260, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2261, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2262, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2263, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2264, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2265, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2266, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2267, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2268, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2269, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2270, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2271, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2272, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2273, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2274, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2275, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2276, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2277, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2278, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2279, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2280, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2281, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2282, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2283, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2284, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2285, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2286, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2287, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2288, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2289, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2290, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2291, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2292, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2293, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2294, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2295, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2296, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2297, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2298, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2299, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2300, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2301, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2302, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2303, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2304, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2305, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2306, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2307, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2308, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2309, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2310, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2311, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2312, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2313, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2314, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2315, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2316, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2317, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2318, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2319, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2320, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2321, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2322, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2323, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2324, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2325, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2326, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2327, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2328, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2329, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2330, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2331, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2332, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2333, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2334, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2335, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2336, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2337, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2338, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2339, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2340, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2341, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2342, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2343, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2344, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2345, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2346, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2347, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2348, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2349, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2350, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2351, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2352, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2353, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2354, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2355, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2356, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2357, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2358, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2359, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2360, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2361, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2362, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2363, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2364, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2365, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2366, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2367, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2368, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2369, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2370, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2371, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2372, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2373, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2374, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2375, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2376, 89.50; Dette Ottomane 4 1/2 %, 2377, 89.50; Dette Ottomane 4